

TEMOIGNAGE PARU DANS LE QUOTIDIEN DE LA REUNION  
DU 02 MAI 2006

## **Pour l'honneur de Margie Sudre**

*Courrier des lecteurs*

J'ai connu Margie Sudre dans les années 80 à la clinique Jeanne d'Arc au Port, où elle exerçait le métier de médecin-anesthésiste. Mon fils avait été accidenté. Ce fut une opération délicate. Pendant plus de quinze jours, elle avait été présente à ses côtés. Elle savait trouver les mots nécessaires pour nous donner ou redonner confiance devant notre enfant qui se trouvait entre la vie et la mort.

Vingt ans après, j'ai toujours une reconnaissance pour ce médecin exceptionnel. A la clinique Jeanne d'Arc, elle a sauvé plus d'une vie. J'ai quelque peu regretté lorsqu'elle avait décidé de "faire de la politique". Je sais qu'en la matière on ne fait pas de cadeau. La preuve, l'attaque honteuse de Franz-Olivier Giesbert.

Je suis d'autant plus outré "des attaques gratuites" de Franz-Olivier Giesbert que je lis chaque mois dans la revue *Panorama*, le mensuel chrétien de spiritualité, les carnets de Franz-Olivier Giesbert. Oui, ce journaliste est chrétien !

Chrétien, cela veut dire, croire en Christ. Pratiquer le christianisme... Et chaque mois, il commente un passage de l'Evangile et donne des conseils aux lecteurs de *Panorama*.

Que dit-il pour le mois de mai 2006? "*Je ne me lasse jamais de relire la parabole du jeune homme riche. Quand je sens descendre vers moi les vents mauvais de la vanité ou du contentement de soi, il suffit, pour les chasser, que roulent dans ma tête les mots de Jésus : "Si tu veux être parfait, donne tes biens aux pauvres ; alors tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi".*

*N'ayant pas le courage de tout laisser en plan pour m'en aller me retrouver seul devant Dieu, je ne serai donc jamais parfait. Car on ne m'enlèvera pas de la tête l'idée qu'on ne réussit sa vie qu'en renonçant au monde. Que la vérité est dans la pauvreté. Que l'attachement aux biens terrestres est une faute. Je la commets matin, midi et soir, avec le sentiment de n'être pas à la hauteur. C'est d'abord ce que nous apprend le christianisme.*

*Cette conviction qu'on n'accède au ciel qu'en descendant les marches des apparences.*

*C'est ce qu'ont fait les grands phares de l'histoire de l'humanité, de Socrate à Bouddha en passant par Lao Tseu?*

*L'histoire de la Chrétienté est ainsi pleine de saints qui sont tombés du vers le haut. A côté d'eux, on se sent si petits... Tous se sont grandis en se rapetissant. Leur modestie nous écrase."*

Je pense que Franz-Olivier Giesbert a raison de dire "...Je ne serai donc jamais parfait... cette conviction qu'on accède au ciel qu'en descendant les marches des apparences..."

Au péché de médisance, du racisme qu'il a commis dans son livre *La tragédie du président*, il a besoin d'une grande confession et de méditer sur cette autre parole du Christ : "Ne juge pas et tu ne seras pas jugé".

Je n'ai donc pas à plaindre Margie Sudre, dont l'honneur est sauf... je plains plutôt cet homme qui pratique la médisance pour gagner de l'argent sur le "dos des autres".

Marc KICHENAPANAI DOU